

ANNEXES

Sommaire

Annexe 1 : Propositions d'évaluation sur le thème "La production, un espace de relations économiques et sociales"

- Évaluation de fin d'année
- Évaluation formative
- Évaluation sommative

Annexe 2 : Propositions d'évaluation sur le thème "Les revenus et la consommation des ménages"

- Évaluation de fin d'année
- Évaluation sommative

Annexe 3 : Pistes bibliographiques (liste non exhaustive...)

Annexe 4 : Les objectifs de référence en classe de Seconde

Pour les annexes 3 et 4, voir dans la [partie publique du site](#)

Annexe 1 :

Propositions d'évaluation sur le thème "La production, un espace de relations économiques et sociales"

**Évaluation anticipant l'épreuve de synthèse de première.
Devoir de fin d'année, ou de fin de 2^{ème} trimestre, sur le thème de la production.**

A – CONNAISSANCES (4 points)

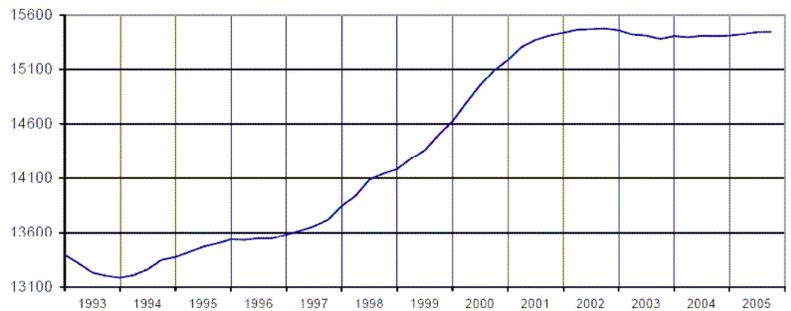
Définissez les termes suivants.

- Chômeur (0,5 point)
- Productivité du travail (1 point)
- Chiffre d'affaires (0,5 point)
- Investissement avec deux exemples à l'appui (2 points)

B – SAVOIR-FAIRE (4 points)

DOCUMENT 1

L'emploi salarié dans les secteurs non agricoles (en milliers)



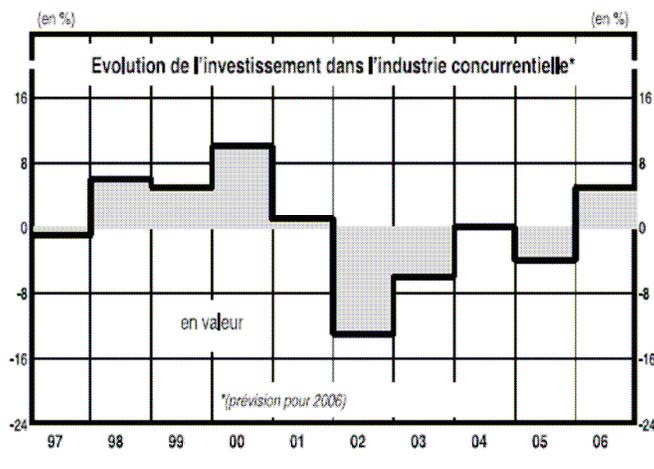
Source : Insee

décembre 2005.

conjoncture, 15

DOCUMENT 2

**Évolution en % de
industriel de 1997 à**



**l'investissement
2006**

Source : INSEE, tableau de bord de l'économie, mars 2006.

Clé de lecture : en 2001, l'investissement a augmenté de 1%.

- 1 – Faire une phrase exprimant la signification d'un point de la courbe du document 1. (0,5 point)
- 2 – Calculez le taux de variation de l'emploi entre 1997 et 2001 à l'aide des données du document 1. (1,5 points)
- 3 – Comparez l'évolution de l'emploi et l'évolution de l'investissement sur la période 1997-2001 et sur la période 2001-2005 à l'aide des documents 1 et 2. (2 points).

C – ANALYSE ET SYNTHÈSE (12 points)

DOCUMENT 3

L'investissement a deux visages. L'entreprise qui investit fait travailler d'autres entreprises, elle stimule la demande et l'activité économique. En même temps, elle développe les capacités de production installées et l'offre de biens possible. Voyons d'abord le côté de la demande. Que se passe-t-il lorsque les chefs d'entreprise décident d'accroître leurs projets d'investissement ? Les entreprises qui investissent s'adressent aux fabricants de machines. Le chiffre d'affaires des fournisseurs d'équipement augmente, ainsi que les salaires qu'ils distribuent, les impôts qu'ils paient et les profits qu'ils réalisent. Leurs salariés, éventuellement en nombre accru, consomment plus. Les producteurs de produits alimentaires, de vêtements, de télévision, d'automobiles voient leurs ventes et leurs recettes augmenter. Ils accroissent leur production, leur embauche, leurs salaires, leurs commandes à leurs fournisseurs.

Tournons-nous maintenant du côté de l'offre. L'investissement apporte une nouvelle capacité de production. L'entreprise investit tout à la fois pour répondre à la demande, pour conserver ou accroître sa part de marché, pour réduire les délais de fabrication, pour améliorer la qualité des produits et en lancer de nouveaux et pour réduire ses coûts unitaires en utilisant, pour une même production, moins de facteurs : moins de salariés, moins de matières ou moins d'énergie.

Source : M. Didier, Economie, *Les règles du jeu*, Economica.

1 – À l'aide du document 3, montrer sous forme de schéma de quelle façon l'investissement entraîne un accroissement de la consommation. (2 points)

2 – Quel effet de l'investissement apparaît dans le passage souligné du document 3 ? (2 points)

3 – Quelles sont les conséquences de l'investissement sur l'emploi ?

a – Relevez les éléments du texte afin de compléter le tableau suivant. (3 points)

<i>Effets positifs de l'investissement sur l'emploi</i>	<i>Effets négatifs de l'investissement sur l'emploi</i>

b – À l'aide des questions précédentes, vous développerez en deux parties (longueur totale : une page) les conséquences de l'investissement sur l'emploi. (5 points)

Évaluation formative
 (exercices sur la valeur ajoutée, l'investissement et l'organisation du travail)

Exemple d'évaluation formative : la valeur ajoutée et son partage

Une entreprise artisanale produit des jus de fruit vendus 1 € les 500 ml. Sa production s'élève à 2 millions de bouteilles. Pour réaliser cette production, elle a effectué les dépenses suivantes :

<ul style="list-style-type: none"> ➤ Fruits : 400 000 € ➤ sucre : 400 000 € ➤ bouteilles : 200 000 € ➤ couvercles : 20 000 € ➤ étiquettes : 10 000 € ➤ colle : 9 000 € ➤ emballages : 80 000 € ➤ salaires : 300 000 € 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ cotisations sociales : 180 000 € ➤ téléphone : 10 000 € ➤ intérêts versés : 10 000 € ➤ impôts divers : 40 000 € ➤ matériel et équipement : 90 000 € ➤ énergie : 50 000 € ➤ fournitures diverses : 1 000 € ➤ transports : 100 000 €
---	---

A l'aide de votre cours et de vos connaissances, complétez le texte ci-dessous :

La est la différence entre la valeur de la et celle des Elle sert à mesurer la richesse créée par un agent économique. Au niveau d'un pays, la somme des n'est pas un indicateur intéressant de la création de richesses en raison des On doit alors effectuer la somme des L'indicateur le plus connu est le

A l'aide des informations ci-dessus complétez le schéma suivant :

- 1) à l'aide des termes suivants : valeur ajoutée, production, impôts sur la production, consommations intermédiaires, cotisations sociales, salaires, excédent brut d'exploitation.
- 2) indiquez ensuite leur définition
- 3) puis donnez leur valeur.

Évaluation sommative (sur la diversité des organisations productives)

Exercice n° 1 – 4 points

Répartition des entreprises suivant les effectifs et le chiffre d'affaires en France

Tranche d'effectifs	Nombre d'entreprises (en milliers)	Nombre de salariés (en milliers)	Chiffre d'affaires hors taxe (en milliards d'euros)
0 salarié	769,1	0	146
1 à 9 salariés	1 588,4	2 554,1	473
10 à 499 salariés	157,2	5 843,1	1 088
500 et plus	2	4 193,20	844
TOTAL	1 747,70	12 590,00	2 404

Source : INSEE, 2002.

- 1) Rédigez une phrase avec la donnée en caractère gras. (1 point)
- 2) Calculez la part des grandes entreprises dans l'emploi salarié. (1 point)
- 3) Quelle est l'importance économique des grandes entreprises ? (2 points)

Exercice n° 2 – 5 points

De l'entreprise individuelle à la SARL

Épisode 1 : l'entreprise individuelle

Raymond Bertot est propriétaire d'une boulangerie artisanale ; il emploie deux salariés : Victor, qui l'aide à fabriquer le pain et sa femme qui se charge de la vente à la boutique. Il a travaillé toute sa vie sachant que si ses recettes étaient inférieures à ses dépenses au point de ne pouvoir payer ses fournisseurs ou ses salariés, il serait déclaré en faillite. Pour rembourser ses dettes, on pourrait l'obliger à vendre non seulement la boulangerie et ses équipements, mais aussi sa résidence personnelle.

Épisode 2 : la SARL

Le fils de Raymond Bertot, Philippe, salarié dans une biscuiterie souhaite revenir travailler avec son père et transformer la boulangerie en une petite unité industrielle d'une dizaine de salariés qui livrera du pain à des supermarchés.

Raymond et Philippe Bertot veulent fonder une société. Ils ont le choix entre plusieurs formules : on leur conseille de ne pas choisir la société de personnes où la responsabilité est illimitée comme pour les entrepreneurs individuels, mais de créer une SARL, société où la responsabilité limitée des associés n'engage pas leurs biens personnels et où ils ne peuvent perdre que le capital qu'ils ont apporté lors de la création.

Le père et le fils Bertot mettent en commun ce qu'ils possèdent. Le père apporte la boulangerie et un terrain d'une valeur totale de 192 185 euros et le fils dispose d'une somme de 82 322 euros. Chacun reçoit des parts correspondant à son apport.

Source : Magnard.

- 1) Citez les avantages et les inconvénients de l'entreprise individuelle. (3 points)
- 2) Pourquoi les Bertot choisissent-ils le statut de SARL pour leur nouvelle entreprise ? (2 points)

Exercice n° 3 – 5 points

1) Complétez le tableau suivant en donnant à chaque fois deux exemples de votre choix (3 points).

Biens marchands	Services marchands	Services non marchands

2) Définir la notion de service non marchand (2 points)

Exercice n° 4 – 6 points

DOCUMENT 1

De la Rochelle à Avignon, la France vit au rythme des musiques du monde, des improvisations de jazz. Plus de 750 manifestations animent cet été les journées et les soirées d'un public en quête de simples distractions, de dépaysement ou d'artistes encore confidentiels venus là sans cachet.

Cette richesse culturelle ne rime toutefois pas avec richesse financière. La vente de billets ou de rafraîchissement ne représente qu'entre 10 et 15 % du budget festivals qui ne doivent leur survie qu'à la volonté politique de l'Etat, des départements ou des communes et à la débouille des bénévoles. "Ce festival n'a pas été compliqué à organiser", souligne un des responsables de Crouzieu, "mais on a tout fait avec nos petites mains".

Source : d'après Jannick Alimi, "Tout sur les coulisses des festivals d'été", Le Parisien, 8 août 2005.

DOCUMENT 2

Maintenir ses guichets en zone rurale, accueillir sans discrimination tous les usagers, accepter une concurrence croissante et...équilibrer ses comptes. La Poste doit assumer un ensemble de charges, et d'abord celles liées à ses missions de service public. La Poste entretient un réseau de 14 000 bureaux, dont 6 000 en sous-activité dans les zones rurales, pour des raisons d'aménagement du territoire. Elle remplit aussi une fonction de banque pour tous, y compris les SDF et les Rmistes, refoulés par les banques.

Source : d'après Alternatives économiques n°114, l'impossible équation de la Poste.

A l'aide des textes et de vos connaissances, vous répondrez à la question suivante (en une dizaine de lignes) : les différents types d'organisations produisant des biens et services poursuivent-elles le même objectif ? (6 points)

Annexe 2 :
Propositions d'évaluation sur le thème "Les revenus et la consommation des ménages"

Devoir de fin d'année (2 heures) sur la consommation

QUESTIONS :

1. Caractérissez l'évolution du salaire net annuel moyen et du salaire minimum en France et entre 1951 et 1998. (document 1) (2 points)
2. Quels sont les facteurs qui ont permis aux ouvriers d'accéder à la consommation de masse ? (document 2) (2 points)
3. Qu'est-ce qui différencie les P.C.S. dans le domaine des pratiques culturelles ? (document 3) (3 points)
4. Qu'illustre ce dessin humoristique ? (document 4) (3 points)
5. Répondez à la question suivante en utilisant vos connaissances et les réponses aux questions précédentes : **la consommation est-elle uniquement un acte économique ?** (10 points)

DOSSIER DOCUMENTAIRE :

Document 1 : *L'évolution des salaires en France depuis 50 ans en euros*

	1951	1978	1998
Salaire net annuel moyen	5 240	16 143	19 256
Salaire minimum	2 897	7 497	9 757

Source : *Séries longues sur les salaires, Résultats n°735*, INSEE, 2000.

Document n°2 : *La croissance et la consommation pendant les « Trente Glorieuses »*

De 1946 à 1973, la consommation des ménages progresse d'environ 5 % par an, soit au même rythme que le PIB. Cette adéquation entre consommation de masse et production de masse s'est accompagnée d'une forte augmentation d'une forte augmentation de la productivité, plus 4% en moyenne annuelle. [...] Cette hausse rapide de l'efficacité du travail compte parmi les ingrédients principaux qui permis de réussir la recette de la croissance. Pour faciliter l'explication, prenons l'exemple d'un ouvrier employé chez Renault entre 1950 et 1973. Celui-ci voit le nombre de voitures sur lesquelles il travaille augmenter régulièrement, en échange de quoi il reçoit un meilleur salaire. Avec ce salaire, il peut s'acheter une automobile ; d'ailleurs, grâce aux gains de productivité réalisés par la production en série, le coût de chaque automobile baisse, ce qui se répercute sur le prix. Bien sûr, son travail n'est pas enrichissant car répétitif et monotone, mais les délices de la consommation compensent ce sacrifice. De plus, il bénéficie de la protection sociale. En cas de maladie, d'accident ou de licenciement, il peut rester un consommateur. Comme tous les salariés, il a droit à un revenu indirect versé par la « sécu » et financé par les cotisations de l'ensemble des salariés. Pour s'équiper en matériel ménager ou acquérir un logement, son épargne est insuffisante. Cela prendrait des années pour économiser l'équivalent des sommes nécessaires afin de réaliser ces achats. Peu importe ! Grâce au crédit, il va pouvoir anticiper sur ses revenus futurs et jouir immédiatement de ces biens. Les entreprises qui les produisent exercent leurs activités sur le territoire national et profitent pleinement de la hausse de la consommation.

Source : V. Nieddu, « Les emplettes et les emplois », *TDC*, n°695, 1-15 mai 1995.

Document n°3 : *Les pratiques culturelles en France selon la PCS*

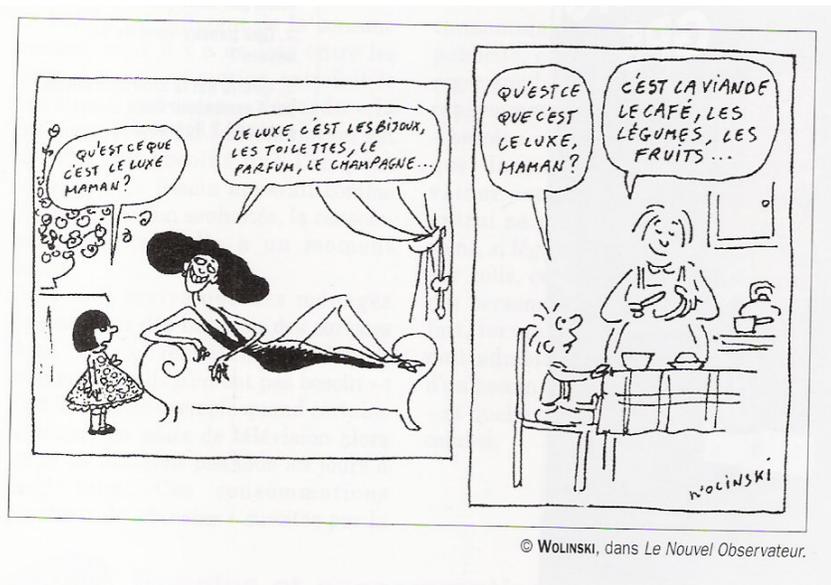
(en %)	Théâtre ou concert (1)		Pratiques amateurs (2)	
	2004	2000	2004	2000
Agriculteurs exploitants	24	12	1	1
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	31	24	9	11
Cadres, professions libérales	57	60	15	14
Professions intermédiaires	46	41	14	12
Employés	28	25	8	6
Ouvriers	20	14	4	3
Ensemble	33	29	10	8

(1) Sont allés au théâtre ou à un concert au moins une fois dans l'année.

(2) Faire du théâtre, de la musique, de la danse.

Source : www.insee.fr

Document n°4 :



Évaluation sommative sur la consommation

I – A propos de la consommation... (4 points)

1. Complétez le tableau suivant et **justifiez** vos réponses :

→ En cochant les cases pertinentes (trois premières lignes)

→ En trouvant un exemple adapté (deux dernières lignes)

	Biens	Services	Consommation finale	Consommation intermédiaire	Consommation marchande	Consommation non marchande	Consommation collective	Investissement
Achat d'une place de cinéma par un ménage								
Achat d'un logement par un ménage								
Achat d'une Ferrari par un ménage								
.....	+			+	+			
.....		+	+			+	+	

II – L'évolution des principaux postes budgétaires entre 1960 et 2000

Document 1 : **Part dans la consommation finale effective des ménages (en %)**

	1960	2000
Alimentation, boisson, tabac	28,6	14,1
Logement, chauffage, éclairage et équipement du logement	19,1	24,2
Articles d'habillement et chaussures	9,7	4
Santé	1,5	2,9
Transports	9,3	12,2
Communications	0,5	1,7
Loisirs, culture, éducation	6,7	7,6

Source : INSEE Première, n°832, février 2002

Q1 : Lire les 2 chiffres en gras. 2 points

Q2 : Comment a été calculé la donnée 14.1 ? 1 point

Q3 : A l'aide de vos connaissances et du document expliquez la ligne de dépense « Alimentation ». 3 points

III Synthèse

Document 2 :

Comment expliquer l'attachement des jeunes des banlieues pour les marques vestimentaires ?

Sociologue spécialiste de la jeunesse et des adolescents, comment expliquez-vous l'attachement des jeunes des banlieues pour les marques vestimentaires ?

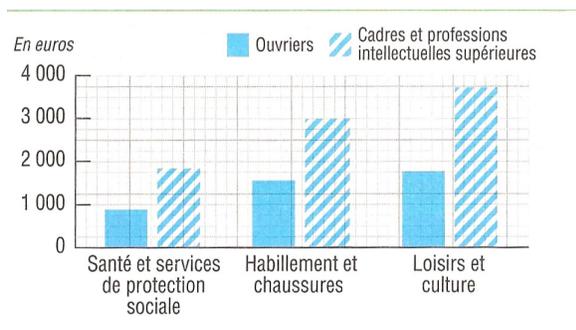
Posséder un objet de valeur est « classant » pour les jeunes qui n'ont pas d'argent. En possédant un objet que les autres ne peuvent pas avoir, le jeune signifie aux autres sa valeur. Il y acquiert son prestige, sa reconnaissance. Cela dénote chez le jeune qui a réussi à s'en procurer des qualités de débrouillardise, de savoir faire. Il y a donc toute une stratégie d'affirmation de soi à travers l'utilisation des marques.

Au-delà de la référence identitaire au sein du groupe, il s'agit de se distinguer en affirmant son individualité, sa personnalité. Il y a toujours un jeu entre ceux qui détiennent le pouvoir social et les couches dominées qui essaient malgré tout de s'affirmer.

Mais il existe un retard qui fait que, lorsque les dominés acquièrent les objets « classants », ces objets ne le sont plus pour les dominants. Lorsque la couche sociale en position de dominance voit un de ces objets symbolique investi par la couche jusqu'alors dominée, elle a tendance à le désinvestir.

Source : Interview de G. Neyrard, *Le Monde* du 08/08/1999

Document 3 : **Dépenses annuelles moyennes par ménages en euros, en 2001**



Source : *Enquête budget des familles, Insee 2003.*

Q1 : Expliquez la phrase soulignée (document 2) 2 points.

Q2 : Comparez l'écart entre les deux PCS pour les dépenses de loisirs et culture. Comment s'explique-t-il ? 2 points

Q3 : A l'aide de vos connaissances et des documents, répondez à la question suivante : **la consommation dépend-t-elle uniquement du revenu ?**